

que les Russes sont ignorants, soit, mais nous ne pouvons prendre pour acquit qu'ils sont stupides. Celui qui prétend que l'installation et le perfectionnement d'un système ABM moderne, à la pointe du progrès, aux États-Unis ne sera pas immédiatement suivi par une initiative semblable de la part des Russes se fait des illusions. Vers la fin des années 50 et au début des années 60, lorsque les Américains construisaient leur système Sentinel destiné à défendre des villes comme Washington, les Russes construisaient aussi un système très proche du système Sentinel pour protéger Moscou. Il n'y a pas la moindre ressemblance entre le système aujourd'hui démodé qui entoure Moscou et Washington et ce que propose maintenant le président Nixon. Nous proposer ceci à titre d'exemple c'est, à mon avis, ne pas tenir compte de l'histoire ou des réalités en ce qui concerne les systèmes ABM actuels. Ces systèmes ABM ne sont pas du tout semblables à ceux qui avaient été installés à la fin des années 50 et au début des années 60 autour de Moscou et de Washington. Comme le disait tantôt le chef de mon parti, le système démodé qui entoure Moscou comprend 67 armes, tandis que celui que propose le président Nixon comprend 700 armes. A mon avis, il est tout à fait logique et d'ailleurs inévitable que les Russes s'efforcent aussi d'installer un réseau mince ABM de 700 armes ou plus. Il est donc ridicule de prétendre qu'une nouvelle escalade n'est pas à craindre.

• (11.20 p.m.)

Le président des États-Unis a fait valoir certains raisonnements plus ou moins convaincants—et il y a lieu de noter qu'il ne semble pas rallier la majorité de l'opinion publique sur cette question. Un de ses raisonnements est le suivant: il faut construire le système ABM pour protéger les États-Unis des fusées que pourrait lancer la Chine. Les militaires d'Amérique du Nord semblent considérer les Chinois comme des animaux; ils ne voient pas en eux des personnes humaines et ne croient donc pas qu'ils pensent ou réagissent comme des humains. Il est assez étrange que nous ayons besoin d'un système ABM pour protéger l'Amérique du Nord contre les engins chinois et, d'autre part, que nous soyons prêts, comme le professeur Wiesner l'a signalé, à ne pas construire ce système si les Russes consentent à en faire autant. Ce manque de logique prouve assurément un certain degré d'aliénation mentale. Si le système est nécessaire pour nous défendre contre les engins chinois, il serait fort embarrassant si

[M. Benjamin.]

les Russes acceptaient de négocier sur le principe qu'ils s'abstiendraient de construire un tel système si nous en faisons autant. Qu'arriverait-il, dans ce cas, du raisonnement concernant la Chine?

On a l'impression que les militaires et le gouvernement des États-Unis soutiennent ce point de vue primitif: les Chinois se réunissent dans des cavernes et rassemblent des écrous, des vis et des boîtes de métal sur lesquels ils vont placer une tête atomique et, dès que leur travail sera terminé, ils lanceront leur fusée pour deux raisons: d'abord, pour voir si elle fonctionne, puis, pour atteindre les États-Unis.

J'imagine que lorsque la Chine aura mis au point son système de fusées intercontinentales, ces fusées seront dirigées dans deux directions. Il est fort possible que l'URSS et les États-Unis combinent leurs systèmes ABM et alors, le Canada pourrait jouer le rôle de médiateur—nous pourrions peut-être arranger les choses pour qu'ils se rencontrent à la ligne DEW.

Quiconque prétend que la construction d'un système ABM par les États-Unis ou par l'URSS n'entraînerait pas l'escalade, trompe les Canadiens. J'estime que les raisons avancées par le président des États-Unis, auxquelles le ministre de la Défense nationale (M. Cadieux) et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp) ont fait écho ce soir, sont illogiques, insuffisantes et inadmissibles.

Je prends à témoin bon nombre de gens que, me semble-t-il, on ne saurait considérer comme ignorants de ces matières—l'ancien vice-président Hubert Humphrey, le sénateur Edward Kennedy, le sénateur Mike Mansfield, le sénateur McGovern, le professeur Wiesner, ancien conseiller scientifique de feu le président Kennedy, et d'autres—une liste très longue d'hommes éminents, instruits, ayant accès aux renseignements indispensables, qui ont maintes fois répété que, à leur avis, la construction du système ABM est la continuation de la course au suicide.

Comme le député de Fundy-Royal (M. Fairweather) l'a déclaré tantôt, le président des États-Unis n'a pas encore obtenu l'assentiment du Congrès à sa proposition et il y a bien des chances qu'elle ne soit pas entérinée. Il serait très embarrassant pour les stratèges des États-Unis, et pour ceux du Canada qui ont appuyé la proposition, que le Congrès des États-Unis la rejette—que les représentants du peuple américain votent contre une dépense de milliards de dollars pour un système dont le professeur Wiesner a déclaré qu'il serait primé une fois établi.